Lettre de R-E Hart 27-10-1926

Auteur(s) : Hart, R-E

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Hart, R-E, Lettre de R-E Hart 27-10-1926, .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/2555

Description & analyse

Analyse1 feuillet mss recto verso 17,5x22,5, Port Louis 27/10/1926. A l'occasion du mariage de JJ Rabearivelo. Evoque le poème "Sur trois cordes" que JJR lui a dédié.

Présentation

Mentions légalesAyants droit Hart et JJR
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Claire Riffard Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 01/09/2022

Institut,
Port-Louis,
27.X.1926.

Mon cher ami, pardonnez-moi mon silence traditionnel : je suis de plus en plus débordé de travail et j'ai sur ma table des lettres auxquelles je dois, chaque jour, répondre depuis plus d'un an !

J'ai appris avec une grande surprise votre mariage, ce qui ne me défend pas de vous féliciter cordialement d'avoir élu une artiste pour compagne. Je suis très touché que vous m'ayez adressé, Madame Rabearivelo et vous, une photo qui me permet d'admirer sa grâce et de revoir – de loin, je le regrette – vos traits sympathiques. Dites, je vous prie, mes hommages les meilleurs à Madame Rabearivelo. Votre portrait par Iacovleff est remarquable.

Je vous remercie d'avoir lu mes derniers griffonnages de *Zodiaque* assez attentivement pour m'en faire ressortir ce que vous jugez en être les points faibles, et je déplore que le manque de temps ne me permette pas de discuter avec vous les raisons que j'ai de goûter fort peu la métaphysique versifiée de Valéry (dont j'admire la prose) et ces enfants terribles de surréalistes, qui m'amusent autant que m'ennuie l'alexandrin valéryen, solennel et raide de componction, de cette componction que je hais par-dessus tout.

Je vous sais gré de m'avoir dédié vos poèmes "Sur trois cordes", que *Zodiaque* ne manquera pas de publier prochainement.

Je vous renvoie par ce courrier la dactylographie de l'anthologie de la poésie hova. Je l'ai revisée de mon mieux pour y chercher les coquilles du actylo que vous m'aviez prié de relever. Relisez le texte : il est mal coupé et je is de l'avoir revu trop rapidement.

Ci-inclus la postface que vous m'avez demandée. Je crains qu'elle ne plaise guère ; mais je ne peux écrire que selon ma conscience et mon esthétique : je suis frappé de la courbe descendante que la poésie hova semble suivre, en général; dans les temps modernes. Si mon texte vous semble de nature à cette poésie, déchirez-le purement et simplement. Mais, si vous l'acceptez, changez pas un iota, de grâce. A 35 ans, on cherche les substances essenti je ne les trouve guère, ici, que dans l'œuvre anonyme de vos vieux poètes. A dire, je ne les retrouve, du côté contemporain, que dans votre saisissant poème sur Imanga. C'est là qu'est le meilleur de vous et j'y sens vibrer l'esprit même de la race dans ce qu'il a de plus émouvant.

Excusez-moi de n'oser entreprendre d'écrire votre notice biographique, pour laquelle je ne suis pas assez documenté. De même, il ne m'est pas possible, à mon vif regret, de publier en volume vos haïkaïs; et c'est pour la même raison qui me fait différer la publication de six manuscrits que je viens d'achever: manque de loisir et conditions économiques extrêmement défavorables à la production littéraire. J'espère aller, d'ici un an, en France, où mes amis m'appellent par chaque courrier, et alors seulement je pourrai tenter ma chance auprès des éditeurs.

Nous sommes des sacrifiés de la distance, mon cher ami: Loin des yeux… Il y a plus de place au monde pour le plus inepte des neveux de ministre ou de millionnaire que pour cent talents dénués de ressources pratiques.

Je vous serais très obligé de m'indiquer l'adresse des *Messages d'Orient* et, si possible, de me dire en quelques lignes leur programme et leur importance. Merci d'avance.

J'espère que vous êtes en meilleure santé. Pour moi, las, très las, de travail et surtout de cette ambiance coloniale où l'effort se gaspille presque vain et où la bêtise, souvent, n'a d'égale que la méchanceté des

Je vous serre amicalement les mains.

Robert-Edward Ha